

- Je vais tous vous dévorer !

Le cyclope est en rage. Ses grosses mains renversent les étagères. Le troupeau affolé court en tous sens. Alors le monstre change de tactique. Il s'assoit à côté de l'entrée de la grotte. Il déplace le rocher, juste assez pour laisser passer ses bêtes une à une.

- Allez mes brebis, allez goûter la bonne herbe ! dit-il.

Mais il pense :

- Ces imbéciles de Grecs vont se précipiter vers la sortie. Alors, je les attraperai !

Les brebis se bousculent pour aller dehors. Le cyclope les tâte une à une. Dès qu'il sent la laine sous ses doigts, il laisse passer la bête.

Ulysse comprend très bien le piège. Il trouve tout de suite une nouvelle idée :

-on ne peut pas sortir d'ici sous forme humaine ! Il faut devenir mouton.

Mouton ? ... Et comment ?

- Comme ça !

Ulysse se couche par terre. Il attrape une énorme brebis et se cramponne sous son ventre. Puis il se décroche et murmure à ses compagnons :

- Dépêchez-vous ! Il ne reste plus beaucoup de bêtes !

Les compagnons d'Ulysse se cramponnent sous les brebis. Lui, partira en dernier quand tous les autres seront sains et saufs. La première brebis chargée d'un homme s'approche de la sortie. Le monstre lui caresse la tête et le dos. Ulysse retient son souffle. Le cyclope sent la laine sous ses doigts et dit :

- Va , ma brebis, va rejoindre les autres !

Tous les compagnons d'Ulysse s'échappent de la même façon. Il ne reste plus que le bélier dans la grotte. Il est beaucoup moins calme que les brebis mais Ulysse est fort. Et il a une volonté de fer. Il se cramponne sous le bélier et se laisse porter jusqu'à l'entrée.

Le cyclope arrête l'animal.

- Mon beau bélier, tu es toujours en tête ! Pourquoi es-tu le dernier cette fois ?

Ulysse sent les gros doigts qui le frôlent. Si jamais le cyclope passe la main sous le ventre de la bête...

- Tu as pitié de moi, c'est pour ça ? dit le cyclope en lâchant l'animal.